

L'invité

# Mobilisons les PME pour la Suisse et son ouverture!

**Peter Köppel \***

La votation fédérale du 8 février dernier a marqué un rapprochement sensible entre les parties francophone et alémanique du pays, par un oui atteignant presque 60% des deux côtés de la Sarine face à un non massif au Tessin. C'est un signal commun fort pour le maintien de l'ouverture du pays vis-à-vis de l'Europe et du reste du monde, malgré la crise qui s'approfondit. Plutôt que d'attendre un prochain référendum contre d'autres actes politiques d'ouverture, pourquoi ne pas prendre l'initiative? Et plutôt que de confier cet espoir à une classe politique sur la défensive, pourquoi les responsables des petites et moyennes entreprises de la Suisse alémanique et romande n'utiliseraient-ils pas leur force entrepreneuriale et innovatrice pour se créer de meilleures conditions-cadres? L'ambition n'est pas mince. Il s'agit de jeter des ponts entre les régions linguistiques du pays pour mieux se battre sur les marchés intérieur et extérieurs.

*Que doit être ce forum?  
Un lieu de rencontre, d'écoute  
et d'entente, qui s'organise  
alternativement en Suisse  
romande et alémanique*

Il y a un an encore, il semblait plus attractif pour une entreprise romande de s'allier avec un partenaire à Singapour qu'avec un voisin domicilié en Suisse, romande ou alémanique. Aujourd'hui, la situation se présente bien autrement, et cela va s'accroître encore: les marchés et lieux de production lointains se sont effondrés ou tout au moins nettement affaiblis, il est devenu



\* Köppel +  
Partner AG  
Public Affairs

difficile de trouver encore des partenaires pouvant garantir une continuité suffisante pour assurer la réalisation de projets communs. L'heure est aux synergies de proximité.

Quelles synergies, et pour quels objectifs? Il n'y en a qu'un: il s'agit de mieux s'armer pour des marchés devenus beaucoup plus difficiles et malgré cela incontournables, car la crise est partout. La consigne est par conséquent celle pour les exploits durs à réussir: reculer pour mieux sauter, et chercher des alliés sûrs. Il s'agit de prendre du recul par rapport à l'actualité immédiate et de se doter des moyens et des ressources nécessaires pour relancer ses activités. Ce n'est pas cependant le moment des expérimentations. On a donc davantage recours à des plates-formes de services communes qui vous procurent l'information sur les marchés, sur les moyens de s'y établir et d'y réussir.

Ces plates-formes sont très efficaces pour la plupart. Ce sont les chambres pour le commerce et l'industrie des grandes villes et des cantons, il y a même des organisations nationales dans ce domaine, l'OSEC du côté de l'Etat, Swiss Export du côté de l'économie privée. Mais le vent du dynamisme qui souffle dans ces organisations, chez leurs membres et au-delà, doit prendre beaucoup plus d'ampleur: face à la crise qui s'approfondit, il faut s'adresser aussi à ceux qui, jusque-là, n'avaient pas, ou croyaient ne pas avoir, besoin d'autrui pour réussir, voire pour survivre. En ces temps de restructurations massives ou même de survie, il est temps de mener une campagne de prise de conscience pour rallier les entrepreneurs de Suisse romande et de Suisse alémanique – et ceux du Tessin – dans un effort courageux et soutenu pour une relance qui, hélas, ne sera pas de demain, mais d'après-demain.

Il s'agit avant tout de mieux faire profiter les uns de l'expérience des autres, par-delà les frontières territoriales et linguistiques. Tout cela pour mieux préparer et encourager un nombre croissant de PME helvétiques à se lancer sur les marchés extérieurs à une époque où, malgré une récession qui s'affirme et s'aggrave et des tendances de protectionnisme qui s'annoncent, nos marchés intérieurs se globalisent eux aussi, par la présence d'acteurs économiques venant de tous les coins du monde, davantage encore à l'heure actuelle où nous, les Suisses, allons mieux que presque tous nos voisins. Les PME ne pourraient-elles pas, dans cette situation, de par une alliance des régions, mieux se faire entendre à l'échelle nationale en tant que force économique et prendre davantage d'influence sur les conditions-cadres dont elles ont besoin pour affronter la crise?

Pour arriver à créer ces synergies de proximité et se donner les moyens d'influencer les conditions-cadres, les deux grandes régions du pays doivent surmonter les différences de mentalité qui ont découragé jusqu'à présent toute tentative destinée à unifier et stimuler les efforts des PME. Nous aurons un avantage compétitif majeur si nous percevons comme un atout les différences d'expérience et de mentalité entre les Alémaniques et les francophones. Les chances d'un tel enrichissement mental mutuel doivent être saisies sans attendre un coup de pouce politique ou conjoncturel.

Les chances de trouver des différences productives sont plus grandes dans un petit pays à paysage culturel très varié que dans un biotope plus uniforme. Il faut abandonner l'habitude de mettre l'accent sur le fossé que peut créer cette différence de mentalité entre les mondes latin et germanique, à l'heure où il s'agit d'en profiter comme d'un principe productif.

N'oublions pas qu'au sein même des régions linguistiques, si petites soient-elles, il y a encore des différences de mentalité qui s'accroissent, peut-être même plus prononcées en Suisse romande que dans la partie alémanique du pays. En temps de crise, nous ne pouvons plus nous permettre le luxe des querelles entre voisins!

Les pays et les continents se sont rapprochés dans le processus de la globalisation, et les distances se sont raccourcies. Cela veut dire aussi que les pays sont devenus plus petits, que la taille critique qu'il faut pour agir avec succès sur les marchés globalisés va en augmentant plutôt. Cela vaut surtout pour les entités politiques qui se définissent sur la base de leur territoire, comme les cantons helvétiques. Au fur et à mesure que ceux-ci perdent en importance dans la globalisation, nous avons besoin d'un forum de rencontre entrepreneurial de portée nationale.

Que doit être ce forum? Une structure de plus, pour concurrencer celles qui existent déjà? Non! Un lieu de rencontre, d'écoute et d'entente, qui s'organise deux, trois fois par an, alternativement en Suisse romande et en Suisse alémanique, puis au Tessin. Evénements d'envergure et de portée nationale, complétés par des rencontres d'entrepreneurs qui se tiennent régulièrement dans des villes de taille moyenne. Alors on verra des entrepreneurs thurgoviens, saint-gallois, grisons et zurichois avec leurs confrères romands à Fribourg, à Lausanne et à Genève et des entrepreneurs de Moutier, de Cressier et de Nyon à Saint-Gall, à Frauenfeld, à Baden et à Zurich, avec leurs collègues alémaniques. Allons-y! Tissons cette nouvelle toile de fond d'une Suisse entrepreneuriale qui accepte les défis du siècle!